

#### 4. Conclusion

Cette étude m'a permis de plonger au cœur des réalités de l'allaitement chez les femmes médecins généralistes en France, une population à laquelle j'appartiens et dont les défis me sont particulièrement familiers. Mon propre parcours en tant que jeune mère et médecin généraliste m'a confirmé combien il est difficile de concilier ces deux rôles, surtout lorsqu'il s'agit de maintenir l'allaitement.

Nous avons réalisé une étude observationnelle descriptive et quantitative, qui a porté sur 460 femmes médecins généralistes en France, pour un total de 809 enfants. Le recueil des données s'est fait par un questionnaire accessible en ligne. L'objectif principal était de déterminer la prévalence et la durée de l'allaitement dans cette population. Les objectifs secondaires étaient de déterminer les facteurs influençant le choix du type d'allaitement et sa durée.

Notre étude a montré une prévalence de l'AME de 84,5 % et de l'AMix de 7,7 %. La durée moyenne de l'AME était de 10,3 mois et celle de l'AMix de 5,5 mois. Ainsi, les résultats de cette étude révèlent que les femmes médecins généralistes allaitent plus fréquemment et plus longtemps que la population générale, en raison de leur connaissance des bénéfices de l'allaitement sur la santé maternelle et infantile. Ces résultats sont en accord avec ceux retrouvés au niveau international parmi la population des femmes médecins.

L'étude souligne également les défis importants que les femmes médecins généralistes rencontrent, notamment lors de la reprise du travail, qui constitue un facteur majeur de sevrage précoce. En effet, malgré ces chiffres nettement supérieurs à ceux observés parmi la population générale, les femmes allaitent moins longtemps que l'objectif qu'elles s'étaient fixés et près de la moitié auraient souhaité allaiter plus longtemps. Le mode d'exercice professionnel a un impact significatif sur la durée de l'allaitement. Les femmes médecins salariées,

bénéficiant de politiques de soutien à la parentalité, parviennent à allaiter plus longtemps. À l'inverse, les femmes médecins libérales et les internes en médecine, soit parce qu'elles ne bénéficient pas de ces mesures soit parce qu'il leur est plus difficile de les appliquer, rencontrent davantage de difficultés pour maintenir l'allaitement. La pratique du tire-allaitement est courante parmi les femmes médecins généralistes allaitantes, mais est souvent perçue comme un défi, surtout au travail où les conditions ne sont pas toujours favorables.

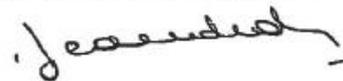
Si les femmes médecins généralistes en France sont bien informées et motivées à allaiter, leur capacité à poursuivre l'allaitement est fortement influencée par leur environnement professionnel. Des actions ciblées notamment pour prolonger le congé maternité et améliorer les conditions de travail pourraient contribuer à soutenir l'allaitement dans cette population, offrant ainsi des bénéfices à long terme pour la santé publique.

VU

Strasbourg, le...12.02.24

Le président du jury de thèse

Professeur...JEAN-DIEU NATHALIE



VU et approuvé

Strasbourg, le...16 SEP. 2024

Le Doyen de la Faculté de Médecine,  
Maïeutique et Sciences de la Santé

Professeur Jean SIBILIA

